

**✘ Si la révolte du printemps 1916 est très largement reconnue comme ouvrant la route à l'indépendance nationale irlandaise quelques années plus tard, il ne faut pas oublier, selon l'auteur, que l'histoire dans le temps long de l'île verte n'est qu'une suite ininterrompue d'insurrections successives, dont il nous fait ici le récit.**

A partir du constat posé en introduction qu'il y a dans l'histoire irlandaise « une et plusieurs » révolutions et que si « la troisième plus grande île d'Europe fait géographiquement partie des îles britanniques, elle n'est pas britannique, en tout cas pas entièrement », l'auteur nous raconte cette longue résistance à l'Angleterre, une histoire « chantée, glorifiée, magnifiée ». Le livre s'ouvre sur un premier chapitre relativement court qui rappelle les événements de Pâques 1916, puis l'auteur en cherche les origines dans les événements antérieurs. Il s'intéresse d'abord à la période immédiatement précédente avec le renouveau linguistique du XIXe siècle, la problématique du *Home Rule* et l'émergence des Volontaires armés auxquels s'opposent les milices unionistes. Il revient également sur l'histoire du *Sinn Fein*, la guerre civile au tout début des années 1920 et la naissance de l'Etat libre. Remontant alors dans un lointain passé, il revient à l'histoire mythique de l'Irlande, à sa christianisation au Ve siècle, à la première conquête anglaise au XIIe siècle et déjà aux premières révoltes. Il passe ensuite au XVIe siècle, sous le règne d'Henry VIII avec la séparation entre l'Angleterre et Rome et la création de l'Eglise anglicane dont le roi et le chef, tandis que la population irlandaise reste dans son immense majorité catholique. La colonisation, plus intense et systématique suscite de nouvelles révoltes, mais donne aussi naissance à un sentiment national assez puissant. La question de la terre reste un moteur puissant tout au long des XVIIIe et XIXe siècle, marqués par la terrible répression de Cromwell, une législation anglaise absolument discriminatoire à laquelle répondent les premières sociétés politiques secrètes (et parfois leurs groupes armés). Mais l'Irlande est complexe et son histoire tortueuse. Après la tentative avortée de Wolfe Tone de libérer l'île avec le soutien militaire de la révolution française (à nouveau révolte et répression), et tandis qu'une grande partie de la population survit dans une misère noire, l'île change officiellement de statut (adoption de l'Union avec l'Angleterre) sans que la réalité vécue ne soit modifiée. Puis vient la « grande famine », après trois ans de mauvaises récoltes, « révolution dans les révolutions », le développement de l'étonnante société des *Fenians* et la lente marche vers l'autonomie interne.

Jean-Luc Cattacin aborde alors dans une troisième partie les secousses qui agitent gravement l'île après l'indépendance. Car les premières années de l'Etat libre sont aussi marquées par de très graves difficultés économiques, et par les partitions de l'Ulster, au nord, dont la majorité unioniste souhaite rester (éventuellement par les armes) avec Londres. Le débat tourne rapidement autour de la question de la lutte armée en Ulster, avec l'IRA en particulier. Des centaines d'arrestations plus ou moins arbitraires, mais aussi des milliers de morts (dont 1700 imputables à la seule IRA, et de l'ordre de 700 pour les deux principaux groupes armés protestants). A partir des années 1990 enfin la lente et progressive marche vers une pacification des rapports politiques dans l'île annonce sans doute une paix plus durable, mais par et avec la reconnaissance d'un « peuple irlandais » multiple et complexe.

Un livre très intéressant, dont on peut fort bien ne pas partager l'idée de ce fil rouge révolutionnaire qui serait en quelque sorte la marque de l'histoire irlandaise pendant 800 ans (les causes de chaque insurrection sont diverses et souvent différentes), mais qui propose un

panorama large et précis de la question. Une solide synthèse en ce centenaire irlandais.

**Vendémiaire, Paris, 2016, 309 pages, 22,- euros**

**Source : Guerres et Histoire**

**Sur l'Irlande, lire également l'intégralité de la Revue Historique des Armées N°253 (2008) : France-Irlande**